Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 107 (2004)

Vorwort: Allocution du président du Conseil de fondation du MJAH
Autor: Philippe, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Allocution du président du Conseil de fondation du MJAH

Dr Pierre Philippe

Il n'est pas indifférent que ce colloque se passe dans notre musée, dans votre musée. En effet nous présentons, jusqu'au 14 novembre l'exposition «Jura, éclats d'identités», qui relate à sa façon le sujet que vous allez traiter aujourd'hui. A sa façon, c'est-à-dire d'une certaine manière, tout comme les problèmes que vous avez choisis pour cette journée. Tant le sujet est vaste et le matériel abondant et non encore totalement exploité. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si l'acteur principal de ce colloque n'est autre que l'un des concepteurs, avec Nathalie Fleury, de l'exposition en question.

Que ce musée abrite ce colloque est également un signe de l'histoire, quand on sait que dans l'idée de reconstituer l'identité jurassienne Xavier Stockmar avait prévu non seulement la création de la Société jurassienne d'Emulation, dont vous êtes une aile active, mais également la création d'un musée jurassien. Il n'en aura pas vu la mise sur pied, qu'il prévoyait à Porrentruy, et que cet autre ajoulot, Arthur Daucourt, a fondé en 1909 à Delémont. Vous êtes donc, ici bien chez vous, dans vos meubles. Prenez-y du plaisir.

Il faut dire – et il faudra un jour l'écrire, à moins que je sois mal informé – il faut dire que le développement moderne de la Question jurassienne a été à l'origine d'une prolifération d'études historiques par de nombreux jeunes historiens jurassiens. C'est surtout l'école fribourgeoise, à la suite du professeur Ruffieux, qui les a formés. Ce qui se constate aujourd'hui encore.

L'histoire que vous maîtrisez est une science difficile et en pleine évolution. Votre mérite n'en est que plus grand. Elle est le discours sur le passé, en sachant que le passé n'est plus. Qu'il nous laisse des traces qu'il faut récolter, publier voire interpréter. Dans la Question jurassienne la difficulté à surmonter est de s'astreindre à un travail d'entomologiste avec un sujet qui grouille encore de mémoire vive. Mémoire vive, un pléonasme dans la mesure où la mémoire, est précisément ce qui vit en nous du passé et nous propulse dans le présent. Le philosophe Georges Haldas insiste sur la distinction à faire entre la mémoire et le souvenir. L'historien, pour sa part, a pour objet le souvenir qui aide à créer le discours sur le passé. Je pense notamment aux collections de petits

cailloux, morceaux de charbon et pollens divers avec lesquels les archéologues nous ont décrit la vie dans l'abri sous-roche mésolithique des Grippons.

Depuis Auguste Quiquerez, dont l'âme rôde souvent dans ce bâtiment, lui qui a créé avant la lettre le premier musée jurassien au château de Soyhières, la méthodologie des historiens a bien évolué. Il avait le génie et la foi avec peu de moyens. Et quand il ne savait pas, il inventait. Puissiez-vous tout de même rendre hommage à son travail de pionnier en nous donnant le plaisir de vous entendre.

Dr Pierre Philippe, domicilié à Delémont, est depuis 16 ans le président du Conseil de fondation du Musée jurassien d'art et d'histoire. Médecin pédiatre à la retraite, il a occupé des responsabilités hospitalières.